

**L'impact économique du SIDA au Bénin :
Résultats d'un examen de la littérature**

Lori Bollinger
John Stover
Dr Louis-Jacques Martin-Correa

Sous les auspices de l'USAID
Bureau global de la population, de la santé et de la nutrition

Distribué lors de l'atelier sur le SIDA « Renforcement de soutien politique »
Cotonou, Bénin 8-12 novembre 1999

Septembre 1999

The Futures Group International
En collaboration avec
Research Triangle Institute (RTI)
Centre for Population and Development
Activities (CEDPA)

L'impact économique du SIDA au Bénin

Le SIDA risque d'entraîner de graves conséquences économiques dans la plupart des pays africains. Il se distingue d'autres maladies car il frappe les gens dans leurs années les plus productives et il est mortel dans la quasi-totalité des cas. Les conséquences varient d'un pays à un autre en fonction de la gravité de l'épidémie du SIDA et de la structure des économies nationales.

Les deux grands effets économiques du SIDA sont la réduction de la main-d'œuvre et l'augmentation des coûts directs et indirects. La perte de jeunes adultes dans leurs années les plus productives affectera le rendement économique général. Les coûts directs augmenteront suite aux dépenses pour des soins médicaux, des médicaments et les dépenses pour les funérailles. Les coûts indirects vont eux aussi grimper : soins des orphelins, manque à gagner à cause de la maladie et frais liés au recrutement et à la formation de nouveaux employés remplaçant ceux tombés malades. Ces effets seront ressentis d'abord aux niveaux des individus et de la famille et ensuite s'étendront aux entreprises et commerces afin de gagner la macro-économie tout entière. Le présent document se penche sur chacun de ces niveaux à tour de rôle et présente des exemples du Bénin.

L'impact économique du SIDA sur les ménages

Les impacts se font ressentir dès qu'un membre du ménage commence à souffrir des maladies liées au VIH. L'impact est ressenti pendant la maladie à cause des facteurs suivants : a) pertes de revenus, b) dépenses plus importantes et c) absentéisme du travail et de l'école quand d'autres membres de la famille doivent s'occuper de ceux qui sont tombés malades. Les décès signifient pertes de revenus tant actuels que futurs ainsi que perte de main-d'œuvre et frais d'enterrement.

- Une étude de cas avec des employés et leur famille de 14 entreprises du Bénin a examiné l'impact du VIH/SIDA tant sur les ménages que sur les entreprises. L'étude de cas constate que les familles utilisent diverses stratégies pour faire face à la situation et apporter le soutien nécessaire aux membres atteints du VIH/SIDA. Dans l'échantillon, 85 décès ont été notés dans 68 familles dont 85,3% des ménages frappés par un décès laissant derrière lui une veuve ou des orphelins. Le taux de mortalité général au moment de l'enquête s'élève à 50,4% pour les patients atteints du VIH/SIDA. Les conséquences sont très graves sur la situation des employés dans 83,6% des cas : économies épuisées, diminution des heures de travail et, dans certains cas, faillite. Les effets de la maladie sur les styles de vie personnels sont les suivants : dépression et chagrin, perte d'intérêt dans les relations sexuelles et la vie en général, pertes de revenus car il faut acheter les médicaments et perte de toute vie sociale. Le tableau indique le type de ressources que les femmes ont utilisées pour répondre aux besoins des patients atteints de VIH/SIDA. Dans la plupart des cas, il s'agissait de la famille élargie (23,1%) ou des ressources personnelles (23,1%). Quand on leur a demandé le type de soutien dont elles avaient le plus besoin, la plupart des familles ont nommé l'argent ou les médicaments. Les familles ont également indiqué que les traditions étaient en train de se perdre. Par exemple, les hommes attendent maintenant deux à trois ans avant d'épouser une veuve pour voir si celle-ci n'est pas malade elle aussi. Les veuves ont de plus en plus de mal à survivre et à s'occuper de leurs enfants.¹

Ressources utilisées	Fréquence	%
Mendier	02	1,2
Ressources du conjoint	21	12,4
Autre	03	1,8
Ressources personnelles	39	23,1
Externes – pas la famille	17	10,1
Famille élargie	67	39,6
Emprunt	20	11,8
total	169	100

- Une analyse psychologique faite récemment des études de cas des familles qui prennent soin de membres atteints du VIH/SIDA constate des effets prononcés sur la famille, tant du point de vue psychologique que sur le plan économique. Les familles indiquent que les soins du patient demandent que l'on achète différents produits pharmaceutiques et des produits alimentaires riches et variés. Il faut créer un contexte sain et salubre. Mais vu que ces produits coûtent chers, les familles disent être incapables d'assumer ces dépenses pour s'occuper correctement des malades. Cela à son tour comporte un effet négatif sur le bien-être psychologique de la famille et des membres qui la composent.ⁱⁱ
- Le nombre d'orphelins du SIDA ou d'enfants de 15 ans et moins qui ont perdu leur père ou mère à cause du SIDA atteint 22 128 en 1997.ⁱⁱⁱ Une étude indique que l'incidence des orphelins du SIDA augmentera, atteignant entre 290 000 et 534 000 d'ici 2025, suivant le scénario.^{iv}

Impact économique du SIDA sur l'agriculture

L'agriculture est le secteur le plus important de la plupart des économies africaines représentant une large proportion de la production. C'est le secteur fournissant le plus grand nombre d'emplois. En 1997, l'agriculture représentait environ 38% du produit intérieur brut au Bénin, comptant pour environ 56,9% de la main-d'œuvre agricole de cette même époque. La dévaluation du FCFA en 1994 a profité au Bénin car elle a rendu les exportations agricoles plus compétitives.^v Des études faites en Tanzanie et dans d'autres pays indiquent que le SIDA aura des effets adverses sur l'agriculture, notamment une contraction de la main-d'œuvre agricole et des envois de fonds des travailleurs agricoles.

- En 1996, le taux de prévalence du VIH dans les services prénatals des zones rurales du Bénin était de 4,5%, alors que le taux s'élevait à 1,7% dans les centres sanitaires urbains. Ces statistiques sont lourdes de sens au Bénin où 64% de la population est classée comme rurale. L'impact aura un effet négatif sur la production agricole, affectant la sécurité alimentaire des zones rurales et du pays dans son entier.^{vi}

Impact économique du SIDA sur les entreprises

Le SIDA peut avoir un impact prononcé sur certaines entreprises. Les maladies et décès imputables au SIDA parmi les employés peuvent affecter une entreprise en augmentant d'une part les dépenses et en

diminuant d'autre part les recettes. En effet, les dépenses augmentent à cause des coûts de soins de santé, les frais des enterrements et la formation ainsi que le recrutement d'employés venant remplacer ceux malades ou décédés. Les recettes risquent de baisser suite à l'absentéisme imputable à la maladie ou au fait de se rendre aux funérailles ou encore à cause du temps passé en formation. La rotation de la main-d'œuvre peut mener à une main-d'œuvre avec moins d'expérience et qui est moins productive.

L'étude de cas de 14 entreprises mentionnée ci-dessus a également évalué les effets du VIH/SIDA sur les employeurs. Parmi ceux enquêtés, 92% pensaient être bien informés sur le VIH/SIDA et 37% avaient détecté au moins un cas dans leur entreprise. Notons parmi les résultats les plus importants de cette étude le fait que, parmi les employés identifiés comme séropositifs, 50% détiennent des positions classées comme « stratégiques » ou « importantes » pour l'entreprise. Par conséquent, la perte de ces employés clés aura des conséquences marquées sur le fonctionnement des entreprises de l'enquête. Ces entreprises ont également noté plus d'absentéisme, allant parfois jusqu'à trois mois de l'année pour un employé. La plupart des entreprises indiquent qu'elles maintiennent les niveaux salariaux des employés malades mais qu'elles diminuent la quantité de travail qui leur est demandée ou leur confient des tâches plus faciles. Selon les familles, cinq des entreprises ont licencié au moins un employé malade. Une assistance formelle donnée aux familles est indiquée par 86% des entreprises. Cette assistance est enregistrée comme une majoration de 43% des coûts pour ces entreprises et une diminution de 57% des bénéficiaires pour les autres. Ce type d'assistance est indiqué sur le diagramme : 57% des entreprises donnent de l'argent aux familles, 29% offrent une retraite anticipée à l'employé et 14% indiquent une assistance périodique.^{vii}

- Une autre étude examinait 15 entreprises différentes sur l'ensemble de l'Afrique dont trois ont été identifiées uniquement comme situées en Afrique de l'Ouest. La première est une entreprise de télécommunications, la deuxième est une société agricole qui s'occupe de transformation du sucre et la troisième, société ferroviaire opère des services de passager et de fret. Aucune de ces trois sociétés n'avait un programme formel de prévention du VIH/SIDA mais les médecins des deux premières sociétés avaient l'intention de démarrer un tel programme et la société ferroviaire organise des réunions périodiques d'information sur le VIH/SIDA et sa prévention. En général, aucune des trois sociétés n'avait beaucoup ressenti l'impact du VIH/SIDA et seuls deux ou trois cas étaient notifiés dans chaque entreprise. La société agricole se rend compte que les ouvriers agricoles courent un risque à cause de la nature migratoire d'une partie de sa main-d'œuvre et la société ferroviaire connaît le risque accru lié à la mobilité de sa main-d'œuvre. La société de télécommunications se préoccupe du remplacement car il lui faut trouver des employés avec les compétences nécessaires. La société apporte une formation formelle et informelle à ses employés. Les trois sociétés risquent de connaître un impact financier si les taux de prévalence augmentent car les employés ont une assurance-maladie et sont couverts également par la société pour les frais d'enterrement.^{viii}

Impacts sur d'autres secteurs économiques

Le SIDA aura des effets très prononcés sur d'autres secteurs clés. Il s'agit notamment de la santé, des transports, des activités minières, de l'éducation et de l'eau.

Santé. Le SIDA affectera le secteur de la santé pour deux raisons : 1) cela augmentera le nombre de personnes qui consultent les services et 2) les soins de santé pour les patients atteints du SIDA sont plus chers que pour la plupart des autres maladies.

- Un ensemble de projections estiment que l'impact de l'épidémie « contrôlée », soit une épidémie dont la prévalence atteint uniquement 10% de la population, utilisera 20% des ressources hospitalières d'ici l'an 2025. Mais si l'épidémie prend des proportions plus importantes, avec des taux de prévalence de 20%, le nombre de cas de SIDA consommera 38% des ressources hospitalières totales. Le total des coûts risque d'augmenter et de passer de 97 millions de FCFA en 1995 à une fourchette se situant entre 448,3 millions CFA (scénario de l'épidémie contrôlée) à 815 millions CFA (épidémie plus grave) d'ici l'an 2025.^{ix}

Epidémie contrôlée
(prévalence de 10%)
Cas de SIDA
Cas Non-SIDA

épidémie plus grave
(prévalence de 20%)
Cas de SIDA
Cas Non-SIDA

- Récemment, le Ministère de la Santé a estimé les coûts annuels pour les patients séropositifs et les patients atteints du SIDA, afin de calculer un budget provisoire. Ces estimations sont présentées dans le tableau ci-après. Le total des coûts encourus quand le patient est diagnostiqué comme séropositif est de 200 000 FCFA mais quand le patient commence à souffrir de maladies imputables au SIDA, les coûts médicaux annuels passent à 515 000 FCFA.^x

Coût estimé annuel des soins médicaux pour les patients atteints du VIH/SIDA (FCFA)

Type de coûts	séropositif	Maladies liées au SIDA
Traitement biologique/radiologique	60 000	90 000
Traitement médical		
Consultations	40 000	40 000
Médicaments	50 000	170 000
Hospitalisation		110 000
Autres		
Remplacement	25 000	80 000
Imprévus	25 000	25 000
total	200 000	515 000

- **Secteurs des mines, des transports et de l'eau.** Les secteurs des mines, des transports et de l'eau nécessitent des ingénieurs très qualifiés. Une grave épidémie du SIDA représente une menace sérieuse pour la production minière et comporte des risques pour les systèmes d'approvisionnement en eau, menaçant l'investissement fait. Les ingénieurs qui se trouvent loin de chez eux risquent de se rendre auprès de prostituées, reviennent infectés et transmettent la maladie à leur épouse ou communauté quand ils rentrent chez eux.
- **Education.** Le SIDA affecte le secteur de l'éducation de 3 manières au moins : le nombre d'enseignants expérimentés diminuera à cause des maladies et décès liés au SIDA ; les enfants devront rester à la maison pour prendre soin des membres de la famille qui sont malades ou ils devront travailler dans les champs et les enfants risquent d'abandonner l'école si les familles ne peuvent plus payer les frais d'inscription car les revenus du ménage ont baissé à cause d'un décès dû au SIDA.

Impact macroéconomique du SIDA

Il existe plusieurs mécanismes par le biais desquels le SIDA affecte la performance macroéconomique.

- Les décès du SIDA mènent directement à une réduction du nombre d'employés disponibles. Ces décès frappent les employés dans leurs années les plus productives. Alors que des employés plus jeunes avec moins d'expérience viennent remplacer ceux plus chevronnés, la productivité baisse.
- Un manque d'ouvriers pousse à des salaires plus élevés, d'où des coûts de production nationale eux aussi plus élevés. Ces coûts plus élevés réduisent l'avantage compétitif sur les créneaux internationaux, d'où une diminution des recettes étrangères.
- Des recettes publiques plus faibles et une épargne privée diminuée (à cause de dépenses sanitaires plus élevées et d'une perte de revenus des employés) peuvent causer une nette chute de l'épargne et de l'accumulation du capital. Par la suite, moins d'emplois sont créés dans le secteur formel qui est à forte utilisation de capitaux.
- Une productivité moindre des employés et la baisse de l'investissement est à l'origine d'une contraction de l'emploi dans le secteur formel. Par la suite, certains employés devront passer de positions bien payées dans le secteur formel à des emplois moins bien payés dans le secteur informel
- L'impact général du SIDA sur la macroéconomie est faible pour commencer mais s'intensifie de plus en plus dans le temps.
- Au Bénin, les projections démographiques indiquent que le nombre d'habitants passera à 14 millions en 2025, sans l'impact du SIDA. Si l'on tient compte de l'impact du SIDA dans les projections, le nombre d'habitants diminue et passe à 12,9 millions en 2025 si la prévalence de

l'épidémie atteint environ 10% de la population. Le nombre d'habitants diminuera à 12 millions en 2025 si la prévalence atteint 20% de la population générale. La plupart des décès frappent des adultes âgés de 15 à 49 ans, à savoir le groupe le plus actif économiquement. La même étude prévoit un impact négatif sur l'industrie du tourisme au Bénin.^{xi}

- L'estimation du total des coûts directs liés au SIDA en 1996 est de 217 600\$, le total des coûts pour les 1280 cas notifiés à cette époque. Cela nous donne un coût direct moyen par patient atteint du SIDA au Bénin de 170\$.^{xii}

ⁱ Ministère de la Santé publique (1998) « impact socio-économique du VIH/SIDA sur les secteurs porteurs de l'économie au Bénin, Programme des Nations Unies pour le Développement, Cotonou, juin 1998

ⁱⁱ Onambele, GA (1997), « Participation de la famille à la prise en charge psychosociale des personnes atteintes du SIDA à Cotonou » Mémoire de maîtrise, Département de philosophie et sociologie-anthropologie, université nationale du Bénin, Année académique 1996-97.

ⁱⁱⁱ Ministère de la Santé publique (1998), « impact socio-économique du VIH/SIDA sur les secteurs porteurs de l'Economie au Bénin » Programme des Nations Unies pour le Développement, Cotonou, juin 1998

^{iv} Le programme nationale de lutte contre le SIDA, l'Unité de planification de la population, le Ministère de la Santé, de la protection sociale et de la Promotion de l'Emploi (1998). Le Sida au Bénin, 2^e édition, 1998.

^v Europa year Book 1999, Volume 1 (1999) Europa Publications Limited (Londres Royaume Uni)

^{vi} Le Programme national de lutte contre le SIDA, Unité de planification de la population, le Ministère de la Santé, de la Protection sociale et de la Condition féminine et le Ministère du Plan, de la Restructuration économique et de la Promotion de l'emploi (1998) Le SIDA au Bénin, 2^e Edition, 1998

^{vii} Ministère de la Santé publique (1998) Impact socio-économique du VIH/SIDA sur les secteurs porteurs de l'économie au Bénin, Programme des Nations Unies pour le Développement, Cotonou, Juin

^{viii} Roberts, M et B Rau (1997) Private Sector AIDS Policy African Workplace Profiles : Case Studies on Business Managing HIV/AIDS, The AIDSCAP Electronic Library (Family Health International/The AIDS Control and Prevention Project, Durham, Caroline du Nord)

^{ix} Le Programme national de lutte contre le SIDA, Unité de planification de la population, le Ministère de la Santé, de la Protection sociale et de la Condition féminine et le Ministère du Plan, de la Restructuration économique et de la Promotion de l'emploi (1998) le SIDA au Bénin 2^e Edition, 1998

^x Ministère de la Santé publique (1998) Impact socioéconomique du VIH/SIDA sur les secteurs porteurs de l'économie au Bénin, Programme des Nations Unies pour le Développement, Cotonou, juin 1998

^{xi} Le Programme national de lutte contre le SIDA, Unité de planification de la Population, le Ministère de la Santé, de la Protection sociale et de la Condition féminine et le Ministère du Plan, de la restructuration économique et de la promotion de l'emploi (1998) le SIDA au Bénin, 2^e édition 1998

^{xii} Fourn, L et S Ducic (1996) Epidemiological portrait of acquired immunodeficiency syndrome and its implications in Benin, Santé 6(6):317-6, Nov-Dec 1996